

JULIEN JACQUÉRIOZ

Directeur du TLH-Sierre

Naissance
à Martigny

1985



Julien fête ses 10 ans
et entre déjà à l'école
de théâtre
de Martigny.

1995

Entre à la HES-SO,
devient éducateur
quatre ans plus
tard.

2006

2010
En 1^{re} année, à
la Manufacture,
il joue dans
«Anticlimax».



Lors des essayages de
costumes pour la pièce
«Luxe, calme» de
Mathieu Bertholet.

2018



Deviens directeur
du TLH-Sierre.

2019

«Je serai disponible, accessible pour rencontrer chacun»

SIERRE Le parcours professionnel de Julien Jacquério a amené très naturellement à postuler au TLH-Sierre. Le nouveau directeur a l'œil qui brille lorsqu'il évoque les artistes, la dernière programmation d'Alexandre Doublet ou les valeurs qu'il veut conserver au sein du théâtre. Rencontre.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Enfant, Julien Jacquério se rend en famille au théâtre, au cinéma et aux expositions. Le nouveau directeur du TLH-Sierre pourra étancher cette soif de découvertes au sein du théâtre.

Le goût de la scène arrive tôt chez le Martignerain. A l'école déjà, lorsqu'il participe à un premier spectacle à l'âge de 8 ans, une pièce jouée en faveur de la lutte contre le cancer. «Ces premières sensations sur scène ont été déterminantes. Je n'ai jamais oublié cette expérience que j'ai évoquée dans mon travail de bachelier à la Haute école des arts de la scène, La Manufacture. Car la jeune fille atteinte du cancer qui jouait avec moi est décédée plus tard. Tous les deux, nous voulions faire ce

métier et je suis le seul à avoir pu réaliser mon rêve...» explique le comédien et metteur en scène à la



présence immédiate et sereine. Une expérience fondatrice qui explique que théâtre et social ne sont jamais très éloignés chez lui. L'École de théâtre de Martigny sera durant de longues années comme une seconde maison et Julien poursuivra le théâtre amateur lorsqu'il se forme à la HES-SO comme éducateur. Alors qu'il pourrait commencer à travailler, il postule ensuite dans les grandes écoles de théâtre, décroche son ticket pour La Manufacture: «J'y ai passé trois années de rêve, j'ai adoré», dit-il. Les découvertes, la vie de comédien, en groupe, la voix, la

danse, l'importance du corps: «Qu'est-ce que j'ai aimé travailler avec Philippe Saire!», se souvient-il. «Emotionnellement épuisant et magnifique à la fois car nous baignons jour et nuit dans le théâtre.»

Après son bachelier, il enchaîne les productions, aime se mettre à la disposition des auteurs et metteurs en scène (Mathieu Bertholet, Alexandre Doublet, Mi-

chèle Pralong, Manon Krüttli...), se love dans leurs univers jusqu'à ce qu'il donne voix et corps à «Cytomégalovirus, journal d'hospitalisation» d'Hervé Guibert, son premier spectacle.

Pourquoi avoir postulé?

C'est quelque chose qui a toujours été là. Comme j'ai toujours aimé aller voir des spectacles, je me suis toujours imaginé un lieu pour y porter les projets que j'aime. Puis j'ai vu l'annonce du TLH-Sierre, un théâtre que j'ai toujours aimé, un lieu qui a beaucoup apporté au Valais, un lieu de création, pour la scène émergente, pour les artistes d'aujourd'hui...

Pourquoi le théâtre vous parle-t-il autant?

Le théâtre est le moyen de parler, d'échanger, de communiquer, il parle de nous, c'est le lieu où l'on questionne, où l'on pense... C'est aussi du divertissement mais pas seulement, on y parle toujours de quelque chose, de nous. J'ai toujours beaucoup été au théâtre, aujourd'hui je peux découvrir les productions en amont pour les besoins de la programmation, c'est merveilleux.

Vous arrivez dans un beau théâtre avec des infrastructures qui fonctionnent, une équipe en place...

Le TLH est un outil de travail incroyable. L'équipe en place connaît l'endroit, elle est un peu la mémoire du lieu, j'apprends beaucoup grâce à elle... Je ne viens pas ici avec des velléités de changements, je veux faire perdurer ce qui existe car le TLH fonctionne bien. J'y apporterai ma propre sensibilité artistique par la suite.

Comment trouvez-vous la nouvelle saison mise sur pied par Alexandre Doublet?

J'y suis totalement acquis. Il y a ce mélange entre sociétés locales et théâtre professionnel, créations valaisannes, accueil suisse ou international, de la danse, des artistes que j'aime...

Je suis ravi d'être ici au TLH qui possède des liens directs avec la scène amateur. C'est mon parcours aussi. Mes premières armes, je les ai faites sur la scène amateur régionale, j'aurais été très heureux à l'époque d'être dans la programmation d'un théâtre.

Beaucoup de Valaisans cette saison...

C'est un peu le hasard des productions probablement. Et c'est plutôt réjouissant aussi que l'offre valaisanne se soit pareillement étoffée: Pauline Epiney, Catherine Travalletti, Nicolas Turicchia, Pierre-Isaïe Duc, Fred Mudry, Olivia Seigne, Aurélie Emery, Simon Crettol, Sylvia Fardel, Thierry Epiney... seront au TLH cette saison. C'est une chance d'avoir cette représentativité et cette diversité valaisanne et qu'en même temps, nous restions ouverts à l'extérieur, aux productions suisses et internationales. C'est ce mélange qui est intéressant!

LA SAISON DÉBUTE

Le premier round

Un premier week-end qui donne le ton. Le théâtre accueille les 20, 21 et 22 septembre «Julie's Party». Trois metteurs en scène se sont demandé que serait devenue la mythique «Mademoiselle Julie» d'Auguste Strinberg. Amir Rez Koohestani, Pascal Rambert et Tiago Rodrigues nous livreront leur version en trois lieux du théâtre. A noter que le dispositif de la Machinerie pourra s'occuper de vos petits le dimanche 22 septembre à 17 heures.

Le chorégraphe Neopost Foofwa arrive à Sierre le 1er octobre lors de sa longue traversée valaisanne dansée qui le mènera des sources du Rhône jusqu'au lac Léman (lire page 34). Pour l'occasion, à 19 h 30, Daniel Rausis tiendra une conférence valaisanne: «Histoire philosophique de la raclette», histoire de tourner autour du pot de cornichons!

«Elle pas princesse, Lui pas héros»

Enfin, Pauline Epiney et la compagnie Push-Up présentent un spectacle pour les familles: «Elle pas princesse, Lui pas héros» le samedi 5 octobre à 19 h 30. La comédienne siéroise a adapté les trois monologues d'enfants de Magali Mougel. Leïli, Nils et Cédric racontent leur enfance, moment précieux et fragile où l'on se construit et où l'on se forge une identité. Leïli aime chasser, s'habiller comme les garçons et mettre du gel dans ses cheveux; Nils a les cheveux longs, pleure beaucoup et n'est pas très costaud; Cédric est grand et fort, tient à assumer le rôle du garçon parfait. A noter que les scolaires sont ouvertes au public: renseignements au 027 452 02 90. Enfin, en marge du spectacle, le premier forum Pot d'Vin de la saison aura lieu au TLH-Sierre le 5 octobre à 18 heures. Sur le même principe que l'année dernière, Jean-Pierre Pralong anime une petite table ronde super conviviale avec le vin d'un producteur du coin et quelques invités. Pour ce premier rendez-vous, on abordera les clichés et stéréotypes entre filles et garçons et les attentes liées aux deux sexes avec la metteuse en scène Pauline Epiney, madame Egalité au canton du Valais Isabelle Darbellay Métraiiller et Julien Jacquério, directeur du TLH-Sierre. Entrée libre.

Comment se prépare une saison?

J'ai commencé la semaine dernière et il faut que la saison 2020-2021 soit bouclée en janvier! Pour les grosses productions, il faut travailler très à l'avance, sur les saisons 2021-2022 déjà. Sinon il faut tenir compte de plusieurs paramètres: les subventions, les dates, les disponibilités des artistes, la dis-

ponibilité des théâtres, les coproductions...

C'est juste génial! C'est une première pour moi et c'est tellement excitant.

Le théâtre est-il très occupé?

Il l'est. Il est fait pour être vécu, utilisé, nous avons des salles de spectacle, un laboratoire, des lieux

de résidence, on peut louer le théâtre pour des événements privés.

Que connaissiez-vous de Sierre?

C'est la ville de mes études à la HES-SO. Je venais régulièrement, au Tohu-Bohu, à la Sainte-Catherine, au TLH bien sûr. Je continuerai à participer aux événements. Je suis siérois désormais!

Vous allez devoir probablement vous battre régulièrement pour défendre votre théâtre auprès des politiques?

Je vais apprendre. Mon travail n'est pas seulement de faire venir des spectateurs mais aussi de défendre le théâtre auprès des politiques de Sierre, du canton, de la Romandie et j'y vais avec enthousiasme.

Qu'avez-vous découvert depuis votre arrivée?

J'ai rencontré de nombreux artistes. J'ai été interprète et je sais combien c'est difficile d'essayer de joindre les théâtres, combien c'est important d'avoir un retour. Alors pour l'instant, j'essaie de tous les rencontrer même si je suis déjà très sollicité. C'est passionnant de discuter des projets, en amont, de ce qu'ils rêvent, de leur budget, de la fabrication du projet.

Quel sera votre style?

Je serai là, présent. Je veux être accessible, disponible, je veux saluer tout le monde, faire connaissance avec chacun. L'année prochaine, je veux que l'on parle de ma programmation, qu'on débâte de ma vision... Ce sera encore une nouvelle étape.

ACCUEIL «J'aime en Valais cet accueil, cet échange facile autour d'un verre. Depuis ma nomination, c'est formidable comme on vient spontanément vers moi pour discuter, faire connaissance... C'est une richesse qui profitera aussi à tous les artistes qui viennent ici.»